Document généré le 25 avr. 2025 09:26

Ad machina
L'avenir de l'humain au travail

Éditorial

Eric Jean

Numéro 8, 2024

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1115729ar
DOI : https://doi.org/10.1522/radm.no8.1833

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département des sciences économiques et administratives de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

ISSN

2369-6907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Jean, E. (2024). Éditorial. *Ad machina*, (8), 1–1.
https://doi.org/10.1522/radm.no8.1833

© Eric Jean, 2024

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ÉDITORIAL

Les transformations organisationnelles : un progrès?

Ce numéro thématique de la revue Ad Machina s'intéresse aux effets positifs des diverses transformations organisationnelles ainsi qu'aux défis qu'entrainent ces changements. En effet, les organisations traversent une époque marquée par des mutations profondes, catalysées par des avancées technologiques, des bouleversements sociaux et des évolutions culturelles. Ces transformations, qu'elles soient choisies ou imposées, suscitent un questionnement majeur : jusqu'à quel point les transformations organisationnelles peuvent-elles être considérées comme un progrès ? Avec ce huitième numéro, la revue *Ad machina* propose d'explorer ce questionnement crucial sous des perspectives variées, croisant analyses empiriques, théoriques et critiques.

Dans ce numéro, divers auteurs explorent les thématiques suivantes :

- **Espaces et environnements de travail :** L'analyse des évolutions de l'espace de travail hybride et leurs effets sur la conciliation des vies personnelle et professionnelle, ainsi que les transformations en contexte de projets post-COVID-19.
- **Technologie et intelligence artificielle :** Les enjeux et perceptions entourant l'usage de l'intelligence artificielle dans l'embauche, la promotion de son adoption à travers la confiance et l'explicabilité, et une perspective pluridisciplinaire sur son étendue dans les emplois professionnels. De plus, une réflexion critique aborde les promesses infondées associées à l'intelligence artificielle.
- **Dynamiques humaines et gestionnaires :** Les effets de l'intelligence émotionnelle des gestionnaires sur leurs subordonnés, les rôles et défis des gestionnaires de proximité dans un retour post-pandémique, les transformations numériques sous l'angle des dynamiques de genre, ainsi que les pratiques en matière d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI) en économie sociale et communautaire.

De plus, des réflexions plus critiques s'attardent à la rationalité des transformations numériques dans les organisations publiques et aux enjeux pour les jeunes travailleurs de plateformes comme Uber et Uber Eats.

Enfin, vous remarquerez que deux articles hors thématique enrichissent ce numéro : l'un examine les apports de la permaculture pour repenser la participation aux décisions en économie sociale, et l'autre analyse les effets du leadership transformationnel sur la motivation et la performance en milieu hospitalier au Sénégal.

Avec cette nouvelle édition, *Ad machina* continue de s'inscrire dans une réflexion francophone, nationale et internationale sur les pratiques organisationnelles et humaines. En libre accès, la revue s'engage à diffuser des résultats de recherche variés et à stimuler le dialogue scientifique. Nous remercions chaleureusement tous les auteurs pour leurs contributions et leur intérêt envers *Ad machina*.

Le comité éditorial vous souhaite une lecture enrichissante et inspirante.

Eric Jean, directeur de la revue
Université du Québec à Chicoutimi

Doi : https://doi.org/ 10.1522/radm.no8.1833